

---

## Le Bananier - Histoire naturelle n°33.

**Numéro d'inventaire** : 1979.23742.18

**Auteur(s)** : William Henry Freeman

Pierre Joseph Edouard Bisson

Paul Laurencin

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Garnier (J.) (Paris)

**Imprimeur** : Martinet (E.), Paris

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Freeman

**Description** : papier fin bleu, imprimé en N&B. Adhésif. gravure coloriée par l'élève.

**Mesures** : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes** : Recto : "Collection recommandée pour les classes". Gravure représentant un grand bananier avec un régime. Mention ms à l'encre : "Cahier de grammaire allemande app. à Carmen Jacquet" Verso: texte de P. Laurencin sur "L'Amérique septentrionale".

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie

**Filière** : Élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill.

ill. en coul.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

L'Amérique, ce vaste et beau continent baigné par les deux immenses océans Atlantique et Pacifique, les mers polaires du Sud et du Nord, est formé de deux tronçons séparés par les eaux et réunis par une étroite langue de terre, l'isthme de Panama.

Les fleuves de cette partie du monde sont incontestablement les plus importants et les plus majestueux de l'univers, tant pour la beauté et la fertilité de leurs rives. Dans l'Amérique du Nord, ce sont le Mississippi qui traverse les États-Unis, passe à la Nouvelle-Orléans, après avoir reçu comme affluent le Missouri, l'Ohio, l'Arkansas, reçoit long autrement puissantes que la plupart de nos fleuves européens. Le Saint-Laurent, l'Ontario, le Saint-Maurice, dans l'Amérique du Sud, l'Orénoque se jette dans le bassin de la Colombie et de l'Écu de la Paracé; le grand fleuve brésilien, et la magnifique rivière des Amazones coule sur une longueur de cinq mille sept cents kilomètres. Ce fleuve, le plus beau du monde par l'étendue de son bassin, qui s'étend sur vingt-cinq fois celle de la Seine, s'étend jusqu'à cent vingt kilomètres de son embouchure dans les eaux de l'Atlantique.

Le nombre des lacs de l'Amérique septentrionale est tel qu'on ne peut tous énumérer en a près le nom de sept mille. Les lacs Supérieur, Huron, Michigan, Erie, Ontario baignent entre les États-Unis et le Canada une mer intérieure d'eau douce, d'une superficie totale de cent douze mille kilomètres carrés; avec une population de sept millions et six cent mille habitants qui habitent entre elles les différentes villes du littoral.

La rivière qui déverse les eaux du lac Érié dans le lac Ontario forme, en tombant, une cascade de cent cinquante mètres de hauteur, célèbre sous le nom de chute de Niagara.

Une immense chaîne de montagnes court à peu de distance du rivage de l'océan de l'Amérique du Nord parallèlement au littoral Pacifique, jusqu'à la pointe de McGillivray, où s'élevaient ses derniers sommets. Ces montagnes, comme sont les différentes chaînes de montagnes, montagnes Bleues, Pyrénées, etc., dans les pays de l'Amérique du Nord qu'elles traversent, présentent le même caractère de fertilité dans toute l'Amérique septentrionale. À l'est des États-Unis, se trouve aussi l'immense chaîne des montagnes catholiques; avec une population de sept millions et six cent mille habitants qui habitent entre elles les différentes villes du littoral.

Les montagnes atteignent une altitude de plus de sept mille mètres et dépassent un grand nombre de vallées en altitude.

On ne voit pas au juste quand et comment l'Amérique a été peuplée; mais ce qu'il y a de sûr, c'est que son habitation précède celle de la même origine que ceux de l'ancien monde, quoiqu'il soit le sein d'une civilisation et de la mer. La population est évaluée aujourd'hui à environ six millions et six cent mille habitants dans la plus grande partie de l'Amérique septentrionale. Les populations indiennes ne comptent guère plus que cinq ou six millions d'individus. Les langues parlées par ces populations sont celles des peuples dont elles descendent. Seul l'indien et l'indienne indien des Cherokees, les autres langues indiennes ont disparu. Les religions catholique et protestante se partagent en nombre à peu près égal les populations des deux Amériques; qu'il y ait l'abolition, nouvelle méthode, etc. se trouvent un grand nombre de peuples sauvages dont plusieurs se trouvent encore à l'état de barbarie.

L'instruction, chez l'indien, aux États-Unis et au Canada n'a rien à envier à l'Europe, et se trouve dans les autres États américains, quand elle n'y est pas complètement nulle. Excepté aux États-Unis, au Canada et dans les possessions européennes, le commerce et l'industrie ne répondent pas à la richesse et à la fertilité du pays. L'industrie manufacturière de coton, de soie, de laine, de fer, d'un grand nombre de chemises de fer, ses objets pourvus de ports et de surs, rivalise avec les deux premières nations du globe, l'Angleterre et la France. Tous les objets de fer de l'Amérique, aucun n'est sans importance, malgré son peu de longueur (soixante-cinq kilomètres), que celui de Panama qui relie l'Amérique au Pacifique et dispense les voyageurs de la longueur et de la navigation par le cap Horn. Depuis longtemps, on a eu l'idée de couper cet isthme par un canal, comme on le fait, et ce projet a l'air de s'être, mais cette idée n'est encore qu'à l'état de projet. PAUL LAVARENNE

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES

CAHIER de *panama* et *Amérique* appartenant à *L'Amérique Septentrionale*



LE BANANIER

Histoire, n° 33.

J. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.

Propriété de l'Éditeur.

PARIS.—IMPRIMERIE DE S. MARTINET, RUE MIGNON, 2